

Sigma APO 50-150mm f/2.8 EX DC OS HSM - DX, 1149 euros

Le nouveau zoom Sigma APO 50-150mm f/2.8 EX DC OS HSM vient compléter la gamme des [objectifs Sigma](#) pour les reflex numériques équipés d'un capteur au format APS-C. Ce nouvel objectif est doté d'un système de stabilisation optique, d'une motorisation HSM et d'un diaphragme à 9 lames. Il est proposé au tarif public de 1149 euros.



Le Sigma APO 50-150mm F2.8 EX DC OS HSM est un zoom d'amplitude 3x- 50 à 150mm soit 75 à 225mm en équivalent FX - à l'ouverture constante de f/2.8. Conçu pour répondre aux besoins de ceux qui cherchent une optique télé performante sans vouloir casser leur tirelire pour un [modèle Nikon](#), ce zoom possède une fiche technique intéressante.

Le Sigma APO 50-150mm F2.8 EX DC OS HSM dispose d'un système de stabilisation optique Sigma OS qui permet de gagner, selon la marque, jusqu'à 4 valeurs de vitesse. La prise de vue à main levée, sans pied, est ainsi grandement facilitée et ceci devrait satisfaire les amateurs de photo de sport et d'action qui ne peuvent pas la plupart du temps installer un trépied ou un monopode.

Avec six éléments en verre SLD, la correction des aberrations chromatiques devrait être satisfaisante et Sigma annonce une « *haute qualité d'image à toutes les focales* ». Le traitement des lentilles Super Multi-Layer réduit le « flare » et les lumières diffuses, permettant un meilleur contraste des images. La formule optique de ce zoom 50-150 comprend une mise au point et un zooming internes.

La mise au point autofocus est assurée par le biais d'un système de motorisation HSM (Hyper Sonic Motor). C'est un gage de rapidité et de silence de fonctionnement qui n'est plus à prouver tant ce type de motorisation est désormais répandu chez la plupart des fabricants. Notons également que ce type de motorisation permet la retouche manuelle du point.

La distance minimale de mise au point du Sigma APO 50-150mm F2.8 EX DC OS HSM est de 80cm, avec un rapport d'agrandissement de 1:6.3. Le diaphragme est circulaire et comprend 9 lames. Sigma annonce des flous d'arrière-plans très agréable avec un beau dégradé de flou (bokeh).

Enfin, ce Sigma APO 50-150mm F2.8 EX DC OS HSM est compatible avec les téléconvertisseurs Sigma APO TELE CONVERTER 1.4x EX DG ou 2x EX DG. Il devient alors respectivement un 70-210 f/4 AF ou un 100-300 f/5,6 AF.

Dimensions du Sigma APO 50-150mm f/2.8 EX DC OS HSM

- Diamètre du filtre : 77 mm
- Pare-soleil : en corolle
- Dimensions : diamètre 86,4 mm × longueur 197,6mm
- Poids : 1,340g

Le Sigma APO 50-150mm f/2.8 EX DC OS HSM est fourni avec étui, Pare-soleil (LH850-02) et collier de pied (TS-21). Il est disponible au tarif public de 1149 euros.

Source : [Sigma France](#)

Tamron 24-70 mm f/2,8 Di VC USD : stabilisation optique intégrée et motorisation ultra-sonique

Le Tamron 24-70 mm f/2,8 Di VC USD annoncé ces dernières semaines par Tamron devient le premier objectif 24-70 ouvert à f/2.8 à disposer d'une

stabilisation optique intégrée.



Tamron, qui fabrique des [optiques compatibles](#) pour la plupart des marques d'appareils photo numériques, a annoncé l'arrivée de son tout nouveau SP 24-70 mm f/2,8 Di VC USD. Ce zoom 24-70 est le premier objectif zoom standard plein format ultrarapide - ouvert à f/2.8 - équipé de la stabilisation d'image VC (Vibration Compensation) et de la motorisation USD (Ultrasonic Silent Drive).

Ce Tamron a été revu et amélioré, il comporte une bobine ultrasonique plus compacte qui permet de limiter l'effort du mécanisme de motorisation. Cette modification est gage de plus grande légèreté, la taille d'ensemble est réduite et la vitesse de réponse de l'AF accrue.

Tamron annonce la livraison de la version Canon de son optique à partir du 26 Avril 2012 au Japon, les dates de commercialisation des montures compatibles avec Nikon et Sony devant être annoncées un peu plus tard mais on peut s'attendre à voir ce Tamron inédit arriver chez les revendeurs français courant Mai.

Ce 24-70mm f/2.8 Tamron vient concurrencer directement les modèles des marques comme [Nikon](#) ou Canon. Il dispose de lentilles en verre de haute technologie utilisé pour les trois lentilles LD, les trois lentilles asphériques en verre moulé, la lentille asphérique hybride et les deux lentilles XR (indice de réfraction élevé). Son diaphragme circulaire devrait permettre de produire des flous d'arrière-plan agréables, ce qui ne manquera pas de plaire aux amateurs de bokeh pour reprendre le terme à la mode.

Conçu pour répondre aux demandes des amateurs exigeants et des professionnels, ce 24-70 f/2.8 est construit de façon à empêcher l'eau de pénétrer dans l'optique. Le principe de tropicalisation d'autres marques comme Nikon est donc directement concurrencé.

Les utilisateurs de boîtiers Sony noteront que ce Tamron 24-70 f/2.8 perd la stabilisation VC en monture Sony puisque les boîtiers de la marque sont déjà dotés de la stabilisation d'image. L'objectif change d'ailleurs d'appellation pour devenir, en monture Sony, le « SP 24-70 mm F/2,8 Di USD », sans la mention VC.

Fiche Technique du Tamron SP 24-70 f/2.8 Di VC USD

- Modèle : A007
- Longueur focale : 24-70 mm
- Ouverture maximum : f/2,8
- Angle de champ (diagonal) : 84°04'-34°21'
- Construction optique : 17 éléments en 12 groupes
- Distance minimum de mise au point : 0,38 m
- Grossissement maximum : 1:5 (à f=70 mm : DMMP 0,38 m)
- Diamètre de filtre : ? 82 mm
- Longueur entre la face de la monture et le bout de l'objectif : 108,5 mm
- Longueur totale entre le bout de l'objectif et le bout de la saillie : 116,9 mm
- Diamètre : ? 88,2 mm
- Poids : 825 g
- Nombre de lamelles de diaphragme : 9 (diaphragme circulaire)
- Ouverture minimum : f/22
- Accessoires standard : Parasoleil en corolle
- Montures compatibles : Canon, Nikon, Sony

Source : [Tamron](https://www.tamron.com)

25 ans de système EOS, Happy Birthday Canon !

Le système Canon EOS a fêté en Mars 2012 son 25ème anniversaire. Lancé sur le marché à une époque où l'argentique était omniprésent, le système Canon EOS a su s'adapter au fil des années, prendre le virage du numérique et atteindre la maturité qu'on lui connaît aujourd'hui.



Le système Canon EOS, c'est donc 25 ans de présence dans le monde de la photo amateur et professionnelle. Avec des reflex argentiques, des reflex numériques,

des objectifs et de nombreux accessoires, Canon dispose d'une gamme très complète, sinon la plus complète du marché actuellement. L'arrivée récente des modèles dédiés au [cinéma et à la vidéo](#) a permis à Canon d'élargir encore cette gamme EOS, laissant derrière elle l'autre ténor du marché qu'est Nikon en terme de couverture fonctionnelle.



Boîtier reflex argentique Canon EOS 650

Tout commence en mars 1987, lorsque Canon lance le reflex argentique EOS 650

et trois objectifs EF interchangeable, dont l'EF 35-70 mm f/3,5-4,5. L'appellation EOS signifie « Electro Optical System » ou « système électro-optique ». Même si EOS est également le nom de la déesse grecque de l'aurore, n'y voyez là guère de comparaison. L'Eos 650 est le premier appareil photo dont la monture est entièrement électronique, avec autofocus intégré, une vraie rupture avec la génération précédente.



Boîtier reflex argentique Canon EOS 1

En 1989, Canon lance le modèle professionnel EOS-1, premier du nom d'une série dont l'actuel représentant est le tout récent EOS-1D X. En 1993, c'est l'EOS 500, un boîtier compact et léger qui arrive pour compléter la gamme.

En 2000, Canon prend le virage du numérique avec l'EOS D30. Canon s'applique à mettre au point des systèmes avancés, des [capteurs CMOS inédits](#) ou encore un processeur d'images DIGIC aux performances reconnues. C'est également le début de l'affrontement sur le marché du reflex numérique avec Nikon dont la famille D prend son envol (Nikon D1, Nikon D100). Avec ses premiers EOS numériques, Canon se positionne comme un des leaders à une époque où d'autres marques photo sont encore en position de force mais trainent à proposer des modèles numériques pertinents.



Boîtier Canon EOS D30 numérique

Aujourd'hui, la gamme EOS s'appuie sur les récents [EOS-1D X](#) et EOS 5D Mark III qui arrivent sur le marché pour prendre la relève et proposer une véritable alternative aux photographes et cinéastes, tant la suprématie de Canon est grande en matière de tournage vidéo. Reconnaissons néanmoins à Nikon la capacité à savoir proposer aujourd'hui deux reflex concurrents, les [Nikon D4](#) et [Nikon D800](#), qui devraient eux-aussi occuper une belle place chez les amateurs de vidéo. Le combat risque d'être rude !

La gamme d'objectifs EF Canon a largement participé au succès du système EOS. Complète, qualitative, la gamme optique EOS fait appel à des technologies avancées comme la motorisation ultrasonique (USM), le stabilisateur d'image (IS), le traitement de surface (SWC), la technologie antireflets, ainsi que les lentilles diffringentes (OD) multicouches.

Avec près de 60 modèles au catalogue, c'est une des gammes les plus vastes actuellement sur le marché, avec celle de Nikon dont la compatibilité plus grande de sa monture F permet d'utiliser sur les derniers reflex numériques des optiques conçues pour les anciens modèles argentiques. Match nul ?



Système cinéma numérique Canon EOS C300

En 2011 c'est un nouveau tournant pour le système EOS puisque Canon lance le système EOS Cinéma. Celui-ci comprend tous les produits dédiés au cinéma numérique, à destination des réalisateurs. On ne compte plus les courts et longs métrages tournés avec des EOS numériques, et cela n'est pas prêt de s'arrêter au vu des nouveaux modèles lancés ces dernières semaines comme les Canon C300 et C300 PL.

Canon a su faire preuve d'une belle maîtrise depuis 25 ans, et nombreux sont les photographes dont le parcours est intimement lié à la marque rouge. Si le combat Nikon - Canon fait toujours rage auprès des amateurs et de certains

professionnels, force est de constater que les deux marques savent tenir la distance. Félicitons donc Canon pour cet anniversaire et souhaitons longue vie encore à ce système EOS. Rendez-vous en 2037 pour les 50 ans ?

Source : [Canon](#)

Nouveau Nikon D3200 : 24Mp, 12800 ISO, vidéo HDTV, Wifi et 700 euros

Le nouveau Nikon D3200 arrive ! Et sa fiche technique est séduisante pour un modèle d'entrée de gamme : capteur CMOS 24Mp, sensibilité de 100 à 6400 ISO avec extension à 12800 ISO, mode vidéo HDTV 1080p et module Wi-fi additionnel pour dialoguer avec les systèmes Android et favoriser le contrôle à distance.



Le Nikon D3200 vue de face avec le zoom 18-55mm f/3.5-5.6 VR

Positionnement

Le Nikon D3200 vient compléter l'entrée de gamme Nikon reflex et ne remplace pas, curieusement, le Nikon D3100 qui continue donc son petit bonhomme de chemin. Ce boîtier à la vocation familiale grand public remporte, il faut le reconnaître, un joli succès avec des chiffres de vente qui atteignent près de 100.000 exemplaires pour l'année 2011. Les modèles d'entrée de gamme Nikon sont plutôt bien appréciés par ceux qui débutent dans la photo numérique,

souhaitent passer d'un compact ou d'un bridge à un vrai reflex sans avoir ni un gros budget, ni de grandes compétences en photo. Le D3100 va donc continuer à jouer les facilitateurs d'accès à la gamme reflex avec un tarif repositionné à 499 euros équipé de son zoom 18-55mm VR.

Le Nikon D3200 vient compléter cette entrée de gamme avec une fiche technique qui met un peu à mal au passage les D5100 et D7000. Ce Nikon D3200 dispose d'un capteur au format DX riche de 24Mp - 10 de plus que le 'petit' D3100 - un argument qui devrait compter lors de l'achat, face à des compacts toujours plus généreux et des modèles hybrides au capteur de taille réduite (les [Nikon One](#) en particulier) et au tarif plus important.

Ces 24Mp vont permettre de faire la différence avec de vraies possibilités de recadrage pour l'amateur qui a parfois du mal à bien cadrer à la prise de vue, ou qui dispose d'un objectif générique comme le 18-55mm aux capacités limitées en mode portrait. Il suffit donc de reprendre sa photo, d'agrandir la zone concernée pour simuler l'utilisation d'une plus longue focale. Ceci n'est en rien un substitut idéal à l'utilisation d'un petit téléobjectif mais ça peut aider dans bien des situations. Contrepartie à cette abondance de pixels, le recours nécessaire à une configuration informatique musclée, il faut gérer l'espace disque de stockage des photos et avoir la capacité à afficher dans des délais raisonnables des images qui pèsent de plus en plus lourd.

Les Nikon D5100 et D7000 ne sont pas directement concurrencés, mais ce D3200 va inévitablement faire de l'ombre au D5100 un peu plus onéreux et dont le seul vrai argument reste désormais un écran arrière LCD orientable. L'absence d'un

tel écran sur le D3200 est d'ailleurs une faute de goût pour un modèle possédant de telles qualités en vidéo, mais il ne fallait probablement pas faire trop d'ombre à la gamme supérieure. Le D7000 quant à lui continue à offrir des prestations globales de plus haut niveau, son mode vidéo est par contre dépassé et son capteur n'est pas aussi riche en pixels. De quoi faire hésiter certains au vu des tarifs respectifs des deux modèles.



Le Nikon D3200 vu de profil avec la trappe d'accès aux connections

Module Autofocus du D3200

Le module autofocus AF MultiCAM 1000 du D3200 comporte 11 collimateurs AF répartis de façon homogène dans le champ cadré. Si ce module n'offre pas les

mêmes performances extrêmes que celles d'un [Nikon D800](#) ou d'un [Nikon D4](#), il est suffisamment performant pour satisfaire aux besoins des utilisateurs ciblés. Ce module AF sait bien évidemment faire la mise au point sur un sujet fixe, comme sur un sujet mobile en suivant ce sujet lorsqu'il bouge. Ceci répond parfaitement aux préoccupations du photographe peu à l'aise avec le réglage de mise au point et qui souhaite obtenir une photo nette quelles que soient les conditions de prise de vue. C'est le même module AF qui assure la mise au point en mode vidéo sur le D3200.

Capteur CMOS DX 24MP

Le capteur CMOS de 24Mp équipant ce D3200 est d'origine Sony et équipe déjà les modèles NEX-7 et A77/A65 de la marque. Probablement revu et corrigé par Nikon - nous n'avons pas encore l'information - ce capteur propose une gamme dynamique étendue qui permet au D3200 d'offrir une belle gamme de réglage de sensibilité. La gamme de sensibilités s'étend de 100 ISO à 6400 ISO, la position 12800 ISO est disponible en mode étendue pour les cas extrêmes. Ce capteur 24Mp fait du Nikon D3200, au passage, le reflex le mieux défini de la gamme Nikon, si l'on fait abstraction du recordman D800 avec ses 36Mp. Coup bas pour les autres modèles !

Les utilisateurs avisés savent néanmoins que ce n'est pas la quantité qui compte, aussi nous attendrons les résultats des premiers tests DxO pour en savoir plus sur les qualités de ce capteur. Nikon nous a habitué à délivrer des fichiers très qualitatifs avec tous ses derniers modèles aussi nous ne doutons pas que ce D3200 suive le même chemin, ce qui serait une bonne nouvelle pour tous ceux qui

cherchent un petit boîtier pas trop onéreux en complément de leur gros reflex habituel.

Mode vidéo HDTV 1080p et Expeed 3

La vidéo est à la mode sur les reflex, et le Nikon D3200 se voit agrémenter d'un module vidéo qui propose de bien belles prestations. Le D3200 peut en effet tourner en mode HDTV 1080p à 30, 25 ou 24 vues par seconde. En mode 720p, la cadence grimpe à 50/60 vps en H.264 et format .mov.

Le D3200 est équipé d'un déclencheur dédié, d'un micro intégré monophonique et d'une prise pour micro externe stéréo. Seul regret, comme nous l'avons déjà mentionné, un écran LCD arrière non orientable qui ne facilite pas le cadrage en mode vidéo. Le processeur d'images Expeed 3 qui équipe ce D3200 est garant du traitement des flux vidéo, il ne s'agit ni plus ni moins que du même processeur que celui qui équipe les Nikon D4 et Nikon D800.



Le Nikon D3200 vu de dos avec le guide interactif qui passe en version 3

Ergonomie du D3200

L'ergonomie du Nikon D3200 est assez proche de celle du Nikon D3100. Poids sensiblement identique, dimensions également, il faut se tourner vers la répartition et disposition des touches pour faire la différence. Le dessus du boîtier ne comporte plus que les touches de déclencheur vidéo, de correction d'exposition (était-ce judicieux sur un modèle entrée de gamme ?) et l'ensemble des contrôles réintègre le menu de l'appareil. Les experts seront moyennement

fans de ce recours forcé au menu pour tirer parti des possibilités créatives d'un tel boîtier. La molette supérieure autorise le changement de mode de prise de vue, avec accès possible aux modes P,S,A ou M.



Le Nikon D3200 vu de dessus avec sa molette de commande et les seules touches latérales

Le dos du boîtier reprend une ergonomie bien connue chez Nikon, avec une rangée de touches sur le côté gauche et un pad de contrôle à droite. L'écran LCD gagne en définition par rapport au D3100 avec 921.000 pixels, c'est ce que l'on retrouve sur les reflex hauts de gamme de la marque. L'accès au mode Live View se fait via une touche dédiée, exit par contre l'accès au mode « visée sur l'écran

arrière ».

Même si la vitesse d'un tel modèle n'est pas la préoccupation principale de l'acheteur, notons que le mode rafale du Nikon D3200 propose désormais 4 vues par secondes contre 3 pour le D3100. Pas de révolution donc, il faut bien laisser quelque chose aux modèles des gammes supérieures.

La connectique du D3200 comprend une sortie HDMI, une prise USB 2 (et l'USB 3 Mr. Nikon ?), une prise pour le branchement d'une télécommande traditionnelle ou d'un module GPS ainsi qu'une prise pour micro externe.

Module Wifi Nikon WU-1a

Le Nikon D3200 sait communiquer en wi-fi avec le monde extérieur via le module optionnel Nikon WU-1a. Ce tout petit module se greffe sur la prise USB et peut communiquer avec les appareils fonctionnant sous système Android comme de nombreux smartphones. Selon Nikon le support de iOS, le système Apple équipant les iPhones et iPad, est à l'étude. Ainsi équipé le D3200 peut envoyer des vignettes dont le format est ajustable. Le contrôle de l'appareil peut se faire depuis l'appareil mobile grâce au déport de la visée sur l'appareil distant et au pilotage en mode télécommande offert par le module Wi-fi et le micro-logiciel intégré. S'agissant principalement de capacités logicielles, on peut s'attendre à quelques évolutions dans l'avenir, ce qui pourrait satisfaire les amateurs de contrôles personnalisés les plus créatifs.



Petite déception par contre et reproche fait à Nikon, ce module ne permet pas l'envoi des images sur un ordinateur, de même que la publication sur les services de partage de photos en ligne, via l'accès à un hotspot Wi-fi. C'est dommage de passer à côté de ces fonctions qui séduisent les amateurs voulant partager facilement leurs images et les fans de réseaux sociaux qui souhaitent poster directement sans avoir besoin de recourir à un ordinateur.

Ce module Wi-fi WU-1a devrait couter environ 70 euros TTC.

Disponibilité et tarif du Nikon D3200

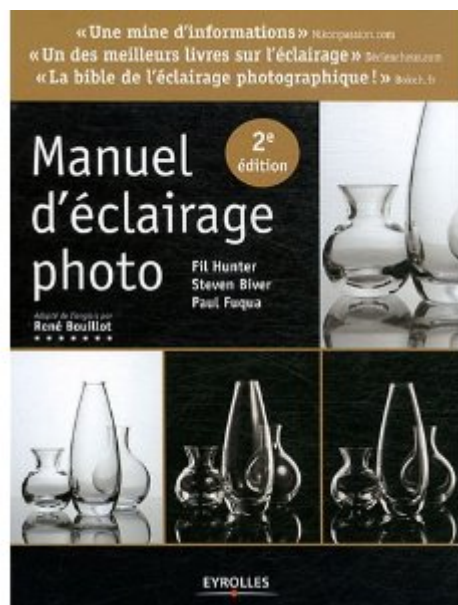
Nikon annonce la disponibilité du Nikon D3200 courant juin. Le tarif public annoncé est de 700 euros en kit avec le zoom 18-55mm f/3.5-5.6 VR.

Source : Nikon

Manuel d'éclairage photo, le guide indispensable revient en seconde édition

Le « Manuel d'éclairage photo » fait son grand retour en version 2 ! Ce guide, traduit de l'américain par René Bouillot, nous revient donc revu et mis à jour après un succès indéniable pour la première édition. Ce guide fait le tour, de façon complète et très pertinente, de tout ce qu'il faut savoir pour réussir ses éclairages en toutes circonstances.

Note : la [quatrième édition française](#) de ce livre apporte des nouveautés



[Ce livre chez Amazon](#)

[Ce livre à la FNAC](#)

Manuel d'éclairage photo : référence en matière de maîtrise de la lumière

Une des difficultés principales en photo, outre le choix d'un cadrage, d'une composition, d'une bonne exposition, consiste à savoir disposer d'un éclairage

approprié. Tout photographe qui s'est déjà confronté au studio, à la photographie d'objets, de personnes, sait que sans une lumière de qualité, appropriée, on ne produit pas une bonne image.

Selon la nature du sujet, il est souvent complexe d'adapter l'éclairage. Faut-il un éclairage naturel ? Artificiel ? Une ou plusieurs sources lumineuses ? Comment les organiser ? Comment éviter les reflets, mettre la matière en valeur ? Autant de questions que se pose le photographe qui approche ce type de prise de vue.



Le Manuel de l'éclairage photo vient répondre à toutes ces questions. La [première édition](#) de cet ouvrage traduit de l'américain par René Bouillot, que l'on ne présente plus, a rencontré un vif succès. Je l'avais d'ailleurs très bien noté à sa

sortie en juin 2009.

Epuisé depuis bien longtemps, cette édition se trouve encore à un tarif démesuré sur certains sites de vente en ligne. Eyrolles nous propose une mise à jour de cet ouvrage, prenant en compte les dernières nouveautés en matière d'accessoires, de techniques numériques et d'éclairage pour une seconde édition qui devrait rencontrer le même succès que la première.



La particularité de ce guide est de présenter, de façon parfois un peu théorique, un panorama complet des techniques d'éclairage. Un peu théorique car certains chapitres pourraient être plus illustrés, mais la qualité du texte, des schémas explicatifs, des conseils donnés l'emportent sur cette première impression. Nous

l'avions noté pour la première édition, nous le disons à nouveau pour celle-ci, cet ouvrage est une mine d'informations pour qui cherche à comprendre et maîtriser les techniques d'éclairage.

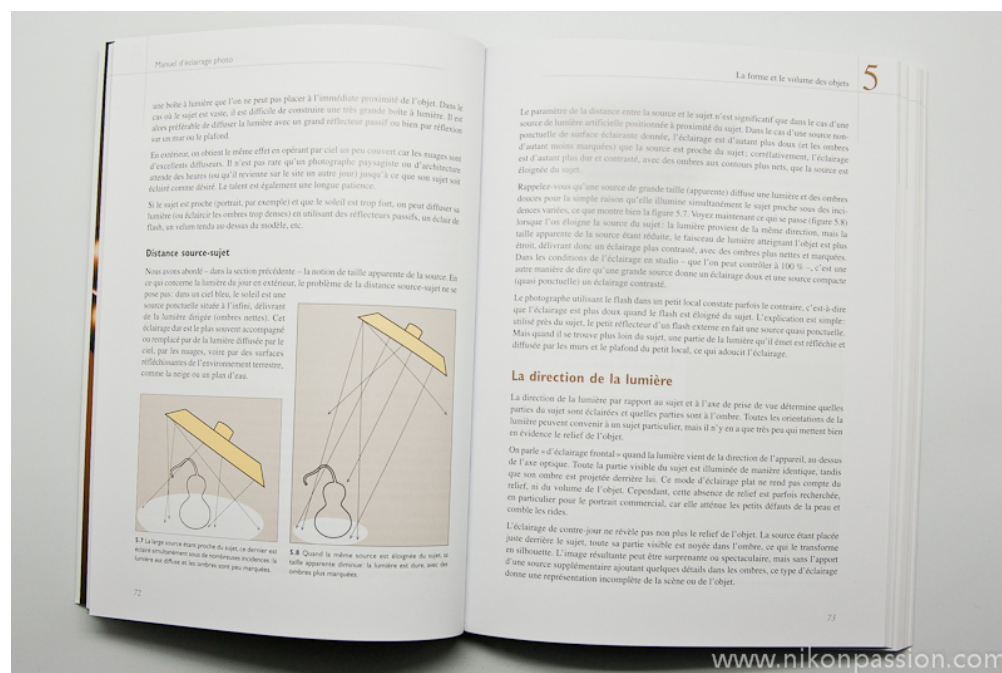
Au sommaire du manuel d'éclairage photo

- comprendre la lumière, ses origines, comment le sujet la reçoit et la retransmet
- contrôler les reflets pour les supprimer ou en tirer partie
- mettre en valeur la surface des objets, gérer les surfaces complexes
- jouer avec la forme des objets et leur volume
- photographier le métal sous toutes ses formes
- photographier le verre, les bouteilles, les récipients
- construire un éclairage pour le portrait en tenant compte des caractéristiques de votre sujet
- jouer avec les valeurs extrêmes de l'exposition, le high-key, le low-key, l'histogramme, les courbes
- utiliser un éclairage mobile comme un flash de reportage

La liste est longue et plutôt que de recopier l'intégralité du sommaire, je préfère insister sur la qualité de l'ouvrage. Je suis parfois sur la réserve quant aux ouvrages traduits de l'anglais, mais force est de constater que celui-ci fait exception.

L'apport de René Bouillot, photographe et auteur connu et reconnu (voir son guide [La pratique du reflex numérique](#)), y est pour quelque chose. Ce n'est pas

une simple traduction, mais une adaptation en français d'un contenu déjà excellent à la base.



Pour un tarif abordable de 32 euros environ, ce livre est un des ouvrages à posséder impérativement dans votre bibliothèque. Il vous évitera bien des heures de travail à chercher le bon éclairage, le bon accessoire, la technique qui fonctionne pour un sujet donné.

Votre pratique photo fera sans aucun doute un bon en avant si vous prenez le temps de faire les exercices proposés, de reproduire les photos de l'ouvrage. Ce n'est pas un recueil de recettes miracles, mais bien un véritable outil d'apprentissage, bien construit, bien écrit, complet.

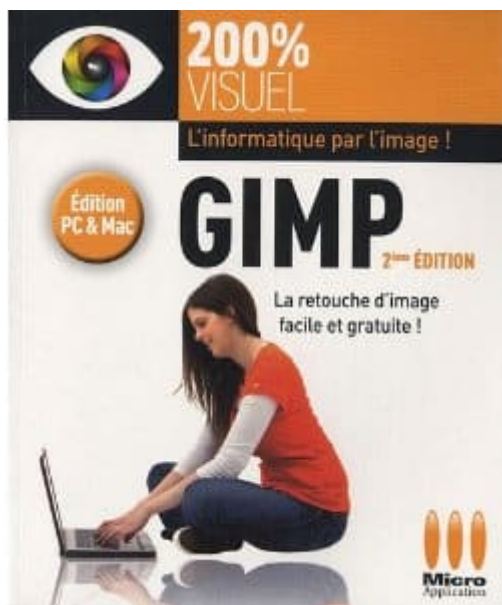
Vous l'aurez compris, je suis fan et ne peux que recommander cette seconde édition. Ceux d'entre vous qui possèdent déjà la première édition n'auront par contre pas intérêt à investir à nouveau, sauf à revendre ([à prix d'or ?](#)) le premier pour profiter du second !

[Ce livre chez Amazon](#)

[Ce livre à la FNAC](#)

Gimp, la retouche d'images facile et gratuite - le guide visuel

Gimp, ou la retouche d'images facile et gratuite est un ouvrage de Franck Chopinet paru aux éditions Micro App dans la collection 200% visuel. Il s'agit d'un livre d'apprentissage du logiciel gratuit Gimp de traitement d'images, et qui s'adresse au photographe et graphiste en herbe qui souhaite découvrir l'univers Gimp facilement.

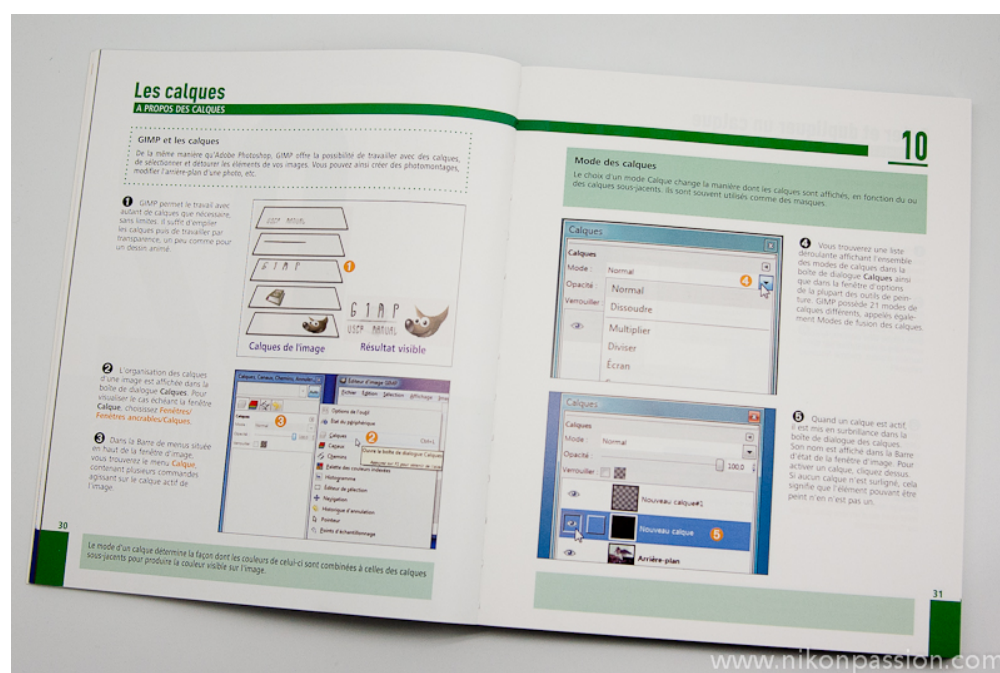


Ce guide sur le logiciel Gimp est un recueil de fiches pratiques qui vous permettront de découvrir les différentes facettes du logiciel libre de retouche d'images. Concurrent de Photoshop sur bien des points, sans en avoir ni la puissance ni le coût, Gimp est une alternative crédible pour vous permettre de prendre pied dans l'univers de la retouche d'images. Ce guide accompagnera donc très bien votre apprentissage du logiciel (voir nos [tutoriels vidéo sur Gimp](#)) en vous proposant différentes rubriques parmi lesquelles:

- un premier contact avec Gimp
- la manipulation des calques
- la sélection et le détourage
- le travail des images
- Gimp et les fonctions de traitement photo spécifiques

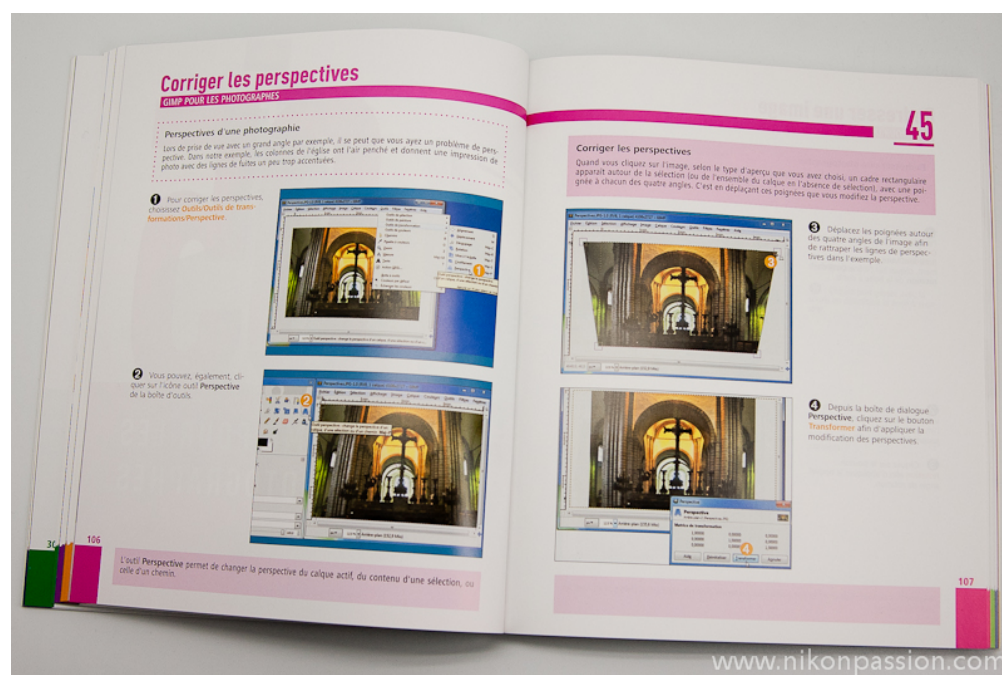
- les trucages et photomontages
- la finalisation et l'exploitation de vos photos

Chacune des fiches de cet ouvrage propose de découvrir un sujet bien spécifique, et contient de nombreuses illustrations dans l'esprit 200% visuel de la collection. Contrairement à d'autres ouvrages peut-être plus complets et précis, ce guide visuel se veut simple à parcourir et abordable. Le photographe qui débute en traitement numérique ne sera pas perdu, il suffit de suivre les consignes ou présentations une à une pour avancer dans son apprentissage.



Le chapitre sur le traitement photo, un des domaines dans lequel Gimp fait très bien le travail qu'on lui demande qu'il s'agisse de fichiers JPG ou de fichiers RAW est assez bien détaillé. On y apprend à corriger les perspectives, à redresser une

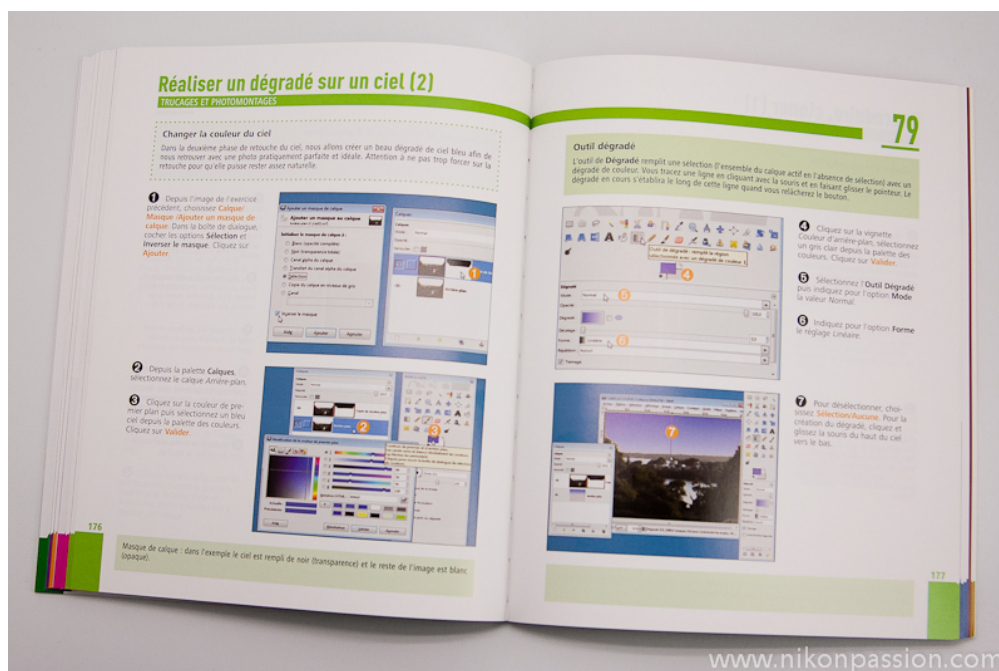
image ou encore à en modifier la netteté. Ce qu'il faut retenir, comme les points importants d'apprentissage, est mis en évidence par le biais de rectangles de couleur. Les opérations sont suffisamment détaillées pour être applicables par tous.



Les opérations avancées, comme le détourage, l'usage de la gomme ou la modification de la perspective d'une photo sont abordées également. Le lecteur pourra donc se faire une idée assez précise de tout ce qu'il peut faire avec ce logiciel sans avoir à parcourir une documentation bien chargée ou à chercher de longues heures sur Internet le site le plus pertinent.

Néanmoins, et dans le respect du partage propre aux logiciels libres, l'ouvrage se

termine par une liste des 100 sites les plus intéressants à découvrir pour en savoir plus sur Gimp, la retouche, le graphisme et la photographie (nous avons d'ailleurs eu le plaisir d'y retrouver Nikon Passion, une surprise sympathique !).



Au final voici un ouvrage au tarif très abordable (19 euros) qui vous permettra de faire le tour des possibilités de Gimp sans trop avoir à vous casser la tête à chercher les bonnes ressources. Un ouvrage que nous conseillons donc, quel que soit votre niveau de départ, si vous souhaitez apprendre à utiliser Gimp simplement.

Retrouvez « [Gimp, la retouche d'images facile et gratuite](#) » chez Amazon.

Macrophotographie avec votre reflex numérique par Jérôme Geoffroy chez Dunod

Macrophotographie avec votre reflex numérique est un ouvrage de Jérôme Geoffroy paru aux éditions Dunod. Jérôme ne nous est pas inconnu puisqu'il a déjà écrit plusieurs ouvrages commentés précédemment dans nos colonnes dont un très bon guide du Nikon D7000, il s'est également prêté au jeu de l'interview ces derniers mois. Ce nouveau livre, projet de longue date qui voit enfin le jour, est un ouvrage entièrement dédié à la macrophotographie qui vous présente l'essentiel de ce qu'il faut savoir ainsi que les conditions de prises de vue en fonction des différents sujets.



MACROPHOTOGRAPHIE

AVEC VOTRE REFLEX NUMÉRIQUE



Le livre aborde quatre grandes thématiques qui permettent de bien comprendre les différents enjeux en matière de macrophotographie :

- les bases techniques et en particulier le choix des objectifs macro dont un bon nombre ont été testés par l'auteur,
- la macrophotographie en extérieur, et vous pourrez voir qu'il suffit bien souvent de rester dans son jardin pour faire les meilleures images,
- la macrophotographie en intérieur, ou comment réaliser de belles images de détails ou d'objets dont on ne se doute pas nécessairement qu'ils sont aussi intéressants,
- les techniques avancées pour aller plus loin et exploiter au mieux son matériel.

Les bases techniques



Dans cette première partie, Jérôme Geoffroy rappelle les quelques bases techniques nécessaires et indispensables pour bien appréhender la macrophotographie. Contrairement à d'autres ouvrages qui nous gratifient de l'ensemble des bases de la photographie (parfois pour faire un peu de volume), nous avons là l'essentiel de ce qu'il faut savoir en macro : en quoi le réglage de l'ouverture influe sur la profondeur de champ, une donnée fondamentale en macro, en quoi le réglage de vitesse permet-il de saisir (ou pas) l'insecte que vous guettez, pourquoi connaître la distance minimale de mise au point de votre objectif, etc.



Ce chapitre se termine par la présentation des tests d'optiques faits par l'auteur. En ancien professionnel de la vente de matériel photo, Jérôme Geoffroy reprend les caractéristiques principales de chaque optique et nous explique quels sont les avantages et inconvénients de chaque modèle testé. Au programme les objectifs macro de Nikon, Canon, Pentax, Olympus, Sigma et Zeiss. Il ne s'agit pas ici de tests optiques complets mais bien d'un avis pertinent qui vous guidera dans le choix de votre matériel.

La macrophotographie en extérieur

Lieux de prédilection pour les adeptes de macro, nos jardins, parcs et campagnes sont autant d'endroits dans lesquels vous allez pouvoir exercer vos talents. L'auteur vous indique comment prendre en compte la lumière ambiante, le sujet, les conditions météo pour obtenir l'image que vous souhaitez. Abondamment illustré, l'ouvrage est clair et les conseils dispensés simples mais pertinents. Nous avons particulièrement apprécié les rappels colorés dans lesquels vous trouvez l'essentiel de ce qu'il faut retenir.



Parmi les conseils donnés, vous trouverez ceux qui concernent l'usage d'un réflecteur, d'un flash ou tout simplement d'un appareil hybride qui peut aussi faire de la macro. Au-delà d'un simple recueil de notions techniques, il s'agit également de découvrir comment organiser son cadre, choisir un cadrage, jouer avec la lumière, la composition pour donner des images fortes.

La macrophotographie en intérieur

On ne le pense pas toujours mais la macrophotographie ne se limite pas aux photos de faune et de flore en extérieur. De nombreux objets dont vous disposez dans votre intérieur peuvent se prêter à la prise de vue macro. Vos proches pourront également vous offrir pour l'un un doigt pour l'autre un orteil pour vous



permettre de réaliser de belles images ! Les fans de modélisme, de photo culinaire comme de plantes carnivores (!) vont découvrir que la macro sait venir à leur secours pour réaliser de très belles images.

Si ce chapitre s'appuie beaucoup sur les notions présentées en première partie, on y découvre l'usage d'accessoires d'intérieur comme la boîte à lumière. La photo d'aquarium est abordée sous un angle très pratique également (vous verrez comment des briques Lego vont vous aider !).

Techniques avancées - Pour aller plus loin

Une fois que vous maîtriserez tout ce qui est présenté précédemment, vous pourrez aborder la dernière partie de l'ouvrage qui s'intéresse aux techniques avancées. Au programme la mesure de lumière et la correction d'exposition comme l'utilisation de l'histogramme dans un contexte macrophotographie. Nous avons découvert avec plaisir que le noir et blanc sied particulièrement bien à la macro et qu'il y a matière à réaliser de jolies images sortant vraiment de l'ordinaire. Jérôme Geoffroy nous fait part de son expérience en présentant, par exemple, l'intérêt d'utiliser les filtres colorés présents dans les menus de notre reflex numérique.



Le post-traitement logiciel est cité de manière anecdotique, ce qui est assez cohérent puisque la macro n'appelle pas de types de retouches particuliers. Il en est de même des quelques pages dédiées à l'impression à domicile. Plutôt que ces passages finalement peu utiles, nous aurions aimé avoir une présentation détaillée des trépieds et rotules pour la macro. L'unique page qui parle du sujet nous laisse sur notre faim !

En conclusion

Voici un ouvrage que nous avons apprécié pour son contenu, complet et pertinent, et pour sa présentation. La maquette est agréable, très bien illustrée et le ton employé par l'auteur met à l'aise le lecteur : pas de grande leçon de la part d'un

auteur à succès mais une transmission d'expérience et de savoir qui fait plaisir à lire. Proposé à un tarif abordable, ce livre est un très bon condensé de ce qu'il faut savoir pour se mettre à la macro. Nous conseillons au photographe hésitant d'en faire la lecture avant l'achat de son matériel macro, les conseils donnés vous permettront de ne faire l'acquisition que du strict nécessaire et de vous concentrer sur l'essentiel (avec des économies à la clé !).

Un petit reproche en matière de présentation, nous aurions apprécié de trouver en fin d'ouvrage quelques fiches pratiques détachables qu'il est ensuite facile d'avoir avec soi sur le terrain et qui pourraient reprendre l'essentiel des conseils techniques et calculs à effectuer en matière de tirage ou de distance de mise au point par exemple. Pourquoi ne pas envisager d'ailleurs un tel complément sous forme numérique téléchargeable ?

Retrouvez « [Macrophotographie avec votre reflex numérique](#) » de Jérôme Geoffroy chez Amazon.

Nouveau Pentax K-01: hybride,

APS, 16Mp, 800 euros et un design inédit !

Début Février, Pentax a annoncé son nouveau compact à objectifs interchangeables Pentax K-01, avec un capteur APS-C, 16Mp et un design ... inédit. Retour sur ce nouvel arrivant de la famille hybride qui vient compléter la gamme Pentax comprenant déjà le petit [Pentax Q](#).



Le Pentax K-01 dans sa livrée blanc/noir



Le moins que l'on puisse dire quand on voit ce Pentax K-01 pour la première fois est qu'il se démarque : son design conçu par Marc Newson, un des designers les plus en vue du moment, est très atypique. Autrement formulé, on est sous le charme ou on déteste. Le Pentax K-01 adopte en fait le look d'un Toy Camera, ces petits appareils au look de jouets mais pourtant bien fonctionnels, pas si éloigné du look d'un Pentax Q, les couleurs vives en plus.

Pentax avait pour volonté de proposer un produit différenciant, autant dire que c'est réussi. Si nous ne sommes pas très fan de ce coloris jaune prédominant sur l'une des versions, le petit objectif SMC DA 40mm f/2.8 XS est lui très intéressant.

L'optique est la plus fine du marché à ce jour, et il est vrai qu'une fois montée sur le K-01, c'est tout juste si l'on réalise qu'il y a un objectif devant. Nous aurions toutefois apprécié une focale équivalent 35 ou 50mm plutôt que 61mm, une valeur qui s'éloigne des standards de la prise de vue et du reportage sur le vif. Gageons que la gamme Pentax à venir saura proposer une optique équivalent 35mm du même acabit. Une fois passé le choc du look, intéressons-nous à la fiche technique.



L'objectif Pentax SMC DA 40mm f/2.8 XS

Le Pentax K-01 dispose d'un capteur CMOS APS-C de 16.28 Mp, d'un mode rafale de 6 images par seconde, d'une plage de sensibilité atteignant 25600 ISO et du mode vidéo Full HD avec son stéréo. Autant dire que ça se présente plutôt bien, et la présence de ce capteur APS dans un boîtier hybride n'est pas pour nous déplaire.



Une partie de la gamme d'optiques Pentax compatibles avec le Pentax K-01

Autre facteur d'importance qui caractérise ce Pentax K-01, une monture d'objectifs type K, soit la monture des reflex Pentax. Résultat, le Pentax K-01 peut être équipé de toutes les optiques Pentax K soit près de 214 références ! Autant dire que vous aurez le choix des armes, d'autant plus que les optiques K se trouvent facilement sur le marché de l'occasion à des tarifs tout à fait compétitifs. En parallèle, Pentax développe une gamme d'optiques XS dans laquelle on trouve le 40mm présenté ici. Cette gamme présente l'avantage de proposer des optiques moins longues que les optiques pour reflex et intéressera en priorité les utilisateurs qui ne sont pas déjà équipés.

Un capteur APS-C pour le Pentax K-01

Là où d'autres modèles proposent des capteurs de petite taille pour un maximum de compacité ([Nikon One](#), [Pentax Q](#)), le Pentax K-01 s'affirme. Son grand capteur

de 23.7 x 15.7mm (soit le standard APS-C) est un CMOS de 16Mp. Il semblerait que ce soit le même capteur que celui qui équipe le reflex [Pentax K-5](#) de même que le récent [Sony NEX-5](#). Autant dire que c'est un excellent choix puisque ce capteur est reconnu comme un des meilleurs de sa catégorie.

Pentax prétend qu'il permet un taux de transfert élevé des données, une caractéristique intéressante en vidéo. La sensibilité nominale est de 100 ISO, la limite haute étant fixée à 12800 ISO et 25.600 ISO en mode étendu. La taille du capteur permet d'envisager une qualité d'image certaine en basses lumières, les capteurs APS-C ayant largement fait leurs preuves sur ce plan.

Un mode vidéo FullHD 1080p

Parce qu'il n'existe pas d'hybride sans mode vidéo digne de ce nom, le Pentax K-01 propose ce qui se fait de mieux ou presque en la matière. Il est équipé d'une fonction vidéo Full HD 1920 x 1080 pixels et adopte le format d'enregistrement H.264. Il est possible d'enregistrer en 30, 25 ou 24 images par seconde. L'accès direct à la fonction vidéo se fait via le bouton rouge situé sur le dessus de l'appareil et un microphone stéréo permet d'enregistrer le son.

Le Pentax K-01 permet de personnaliser les clips vidéo et d'enregistrer avec la fonction intervalomètre. Il est également équipé d'une prise HDMI pour bénéficier simultanément en sortie de la vidéo Full HD et du son stéréo. Il possède également une sortie pour microphone externe.



Mode HDR intégré et personnalisation des images

Le Pentax K-01 répond à la demande des utilisateurs qui souhaitent générer des photos HDR sans post-traitement logiciel. Il dispose d'un mode HDR intégré, et se base sur trois photos exposées avec des valeurs différentes. Ce mode HDR est

aisément accessible via la molette de sélection des modes.

Le K-01 propose également des modes de personnalisation de l'image qui permettent de jouer ses propres effets : 11 modes sont donc disponibles parmi lesquels les modes « Délavé » pour créer une ambiance surréaliste et le « traitement croisé » pour un rendu aléatoire des couleurs. Le Pentax K-01 dispose également de 19 filtres numériques dont le filtre « Miniature ». Un vrai labo numérique embarqué !

L'écran LCD arrière dispose de 921.000 pixels pour une diagonale de 3 pouces, un écran généreux donc.

Prise de vue rafale et fonctionnement silencieux

S'il vous prend l'envie de jouer les photographes d'action, vous disposerez d'un mode rafale à 6 im./sec. Le K-01 se paye même le luxe d'être extrêmement silencieux au déclenchement en raison de l'absence de miroir comme sur un reflex.

Système de stabilisation d'image et GPS

Le Pentax K-01 est doté du système de stabilisation par capteur développé par Pentax. Dans la mesure où ce système n'est pas intégré aux optiques, il autorise l'utilisation du mode stabilisation avec l'ensemble de la gamme d'optiques Pentax, y compris les optiques anciennes dédiées aux modèles argentiques. Si ce mode de stabilisation s'avère généralement moins efficace que celui qui est intégré aux optiques, il n'en reste pas moins qu'il apporte un vrai gain et que la compatibilité



nikonpassion.com

avec l'ensemble de la gamme d'optiques est un atout non négligeable.

Le Pentax K-01 vous permettra de géolocaliser vos photos puisqu'il est également compatible avec le GPS par le biais d'un module optionnel disponible prochainement.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



nikonpassion.com

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Autres caractéristiques du Pentax K-01

La fiche technique de cet hybride Pentax reste assez classique, notons toutefois :

- une mesure de l'exposition TTL multizones, pondérée centrale et spot,
- un système de mise au point par détection de contraste avec 81 points AF sélectionnables individuellement,
- le nettoyage du capteur DR (Dust Removal) par vibrations hautes

fréquences,

- le contrôle manuel de la balance des blancs,
- la possibilité de choisir entre 3 formats d'image (4 :3, 3 :2, 16 :9 et 1 :1),
- la présence d'un mode surimpression jusqu'à 9 images avec compensation automatique de l'exposition,
- une fonction intervallographie vidéo (timelapse),
- la compatibilité avec le nouveau standard de cartes mémoires SDXC et UHS Speed Class 1,
- la fourniture en standard du logiciel de développement des fichiers RAW SILKY Developer Studio 3.0 développé par Ishikawa Soft laboratory.

Premières conclusions sur ce Pentax K-01

Doté d'un capteur « de grand », ce Pentax K-01 a de quoi séduire les amateurs de compacts experts. Nous sommes séduits par l'idée de pouvoir réutiliser toutes les optiques Pentax existantes, tout en sachant qu'il y a une contrepartie puisque la dimension de la monture impose une épaisseur conséquente du boîtier. Le K-01 est de loin le plus épais des hybrides (6cm), bien loin de ce que propose un Nikon 1 J1 par exemple ou la famille Micro 4/3.

Le Pentax K-01 sera disponible à partir du mois de mars en plusieurs coloris (blanc, noir) accompagnés d'une version jaune qui risque de ne pas être du goût de tout le monde. Le Pentax K-01 sera disponible au tarif public de 799 euros boîtier nu, 849 euros en kit avec le 18-55mm f/3,5-5,6 et 899 euros avec le 40mm f/2,8 XS. Un tarif un peu élevé par rapport à la concurrence mais qui positionne néanmoins le K-01 sous la barre des 900 euros tout en donnant accès à un

capteur APS-C.

S'il ne fait nul doute ou presque que le capteur sera à la hauteur et que la gamme optique est la plus généreuse du marché, il faudra compter avec une taille de boîtier conséquente qui donne au K-01 l'envergure d'un petit reflex. La différence de prix en faveur des reflex d'entrée de gamme, disposant en outre d'un viseur optique, sera un handicap.

Source : [Pentax](#)

Comment utiliser Color Efex Pro 4 ? Initiation gratuite en ligne par Nik Software avec Bruno Mayor le 8 mars

L'outil Color Efex Pro 4 de Nik Software permet de traiter ses images numériques rapidement et de leur donner un rendu correspondant à vos attentes sans passer de longues heures à chercher les réglages adéquats. Nik Software vous propose de suivre une initiation gratuite en ligne à Color Efex Pro 4 le jeudi 8 mars à

20h30 sur le thème « Comment optimiser votre temps grâce à Color Efex Pro 4 ».

Complément naturel des logiciels Adobe Lightroom et Photoshop, [Color Efex Pro 4](#) propose un ensemble complet de modèles, de réglages, d'outils. Afin de vous aider à appréhender ce logiciel et à l'utiliser, Nik Software propose des initiations en ligne gratuites, [webinaires](#), animées par les experts du logiciel tous photographes et formateurs.



Pour ce nouveau webinaire, Nik Software donne la parole à Bruno Mayor qui est photographe de mariage, Portraitiste de France mention Honneur, Qualified European Photographer et aujourd'hui internationalement plébiscité pour des publications et des formations.

Ce webinaire sera l'occasion de découvrir en détail Color Efex Pro 4 sous l'angle de l'optimisation du workflow et des possibilités des filtres Nik Software :

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos : www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

- l'utilisation des recettes (création, enregistrement et utilisation)
- la fine gestion des points de contrôle (application partielle d'un filtre sur une image)
- La gestion de l'opacité
- Le traitement par lot
- La gestion de différents paramètres pour un effet toujours plus impressionnant
- et bien plus encore !

Pour participer au webinaire, il vous suffit de vous inscrire dès maintenant depuis le [site Nik Software](#) (suivre « savoir plus » dans le menu puis « entraînements en ligne »).

Vous pouvez vous procurer le logiciel [Color Efex Pro 4 chez Amazon](#).

Nouveau Nikon D800 : FX, 36,3Mp, vidéo 1080p FullHD, 2899 euros

Le Nikon D800 est (enfin) arrivé ! Le nouveau D800 tant attendu vient donc remplacer le Nikon D700 et apporte son lot de nouveautés dont certaines ont été

déjà présentées sur le récent Nikon D4. Ce Nikon D800 présente toutefois quelques spécificités bien à lui : un capteur (très) riche en pixels - 36Mp - et une inédite version D800E dont la particularité est de ne pas disposer de filtre AA, le filtre Anti-Aliasing qui réduit le moiré mais diminue l'impression de netteté de l'image. Les D700 et D3x restent au catalogue - pour écouler les stocks ? - mais il apparaît clairement que ce Nikon D800 a pour vrai objectif de remplacer les deux modèles de la gamme pro dont le très spécifique D3x à la résolution de 24Mp.





Le Nikon D800 vu de profil - le boîtier adopte un design en rondeur et diffère ainsi du D700

Le Nikon D800 aura fait parler de lui ! Le boîtier devait initialement être présenté courant Octobre 2011 mais les événements climatiques en Asie ayant perturbé les sites de production Nikon et Sony, Nikon a dû revoir ses plannings. Tout est à peu près rentré dans l'ordre et le D800 arrive officiellement après des mois de rumeurs, supputations et autres exaspérations des fans de la marque. Le D700 reste un superbe boîtier mais l'absence de mode vidéo handicape les professionnels et vidéastes, la définition limitée à 12Mp peut être un frein pour certains et la sensibilité en basses lumières du D700 n'est pas au niveau de ce que sait faire désormais Nikon si l'on se fie aux performances du D3s et du tout récent [Nikon D4](#).



Un sélecteur de fonctions à gauche complété d'une touche Bracketing par rapport au D700, un bouton d'enregistrement vidéo direct comme sur les récents D3s et D4 à droite et un écran LCD supérieur conforme à ce que l'on connaît sur les Nikon numériques.

Notez le flash intégré et la griffe porte-flash, une différence majeure avec le Nikon D4 qui ne comporte pas de flash.

Un capteur riche en pixels

Le Nikon D800 arrive avec une fiche technique qui va néanmoins faire parler d'elle : avec 36Mp ce D800 enfonce le clou ! C'est 24Mp de plus que son prédécesseur et encore plus de deux fois la définition du récent D4 avec ses 16Mp. Le capteur qui équipe le D800, dont l'origine n'est pas mentionnée par Nikon mais qui serait fabriqué par Sony, a une définition de 7.360 x 4.912 pixels. Il présente la particularité de donner des images peu bruitées et à la dynamique étendue. La sensibilité nominale est de 100 ISO et la plage s'étend de 100 à 6400 ISO avec la possibilité d'atteindre 50 ISO et 25600 ISO en mode étendu.

Avec un tel nombre de pixels (vive les cartes mémoires et disques durs de grande capacité pour stocker les 74 Mo en RAW 14 bits), force est de reconnaître que Nikon frappe fort. Les amateurs d'images bien définies devraient être servis. Si l'on en croît Nikon, la qualité du capteur à 1600 ISO devrait permettre de générer des images totalement exemptes de bruit numérique. Un bon point même si c'est loin d'être une révolution en 2012, le D3s est déjà capable des mêmes résultats (mais à 12MP) et le Canon EOS 1D-X annonce la même prouesse avec 18Mp.

Indiscutablement, le Nikon D800 vient chasser sur les terres du moyen-format et de la très haute définition. Avec 36Mp et sans le filtre anti-moiré, la version D800E devrait concurrencer directement les dos numériques des appareils de la gamme supérieure, avec des prestations sensiblement équivalentes et un tarif



nikonpassion.com

bien moindre (en comparaison avec les dos numériques par exemple). Le moiré est un défaut qui se corrige facilement par un traitement logiciel approprié, le Nikon D800E sera livré avec Nikon Capture NX2 qui sait exécuter ce genre de traitement. Les utilisateurs du D800 non E devront eux faire l'acquisition de Capture NX2 (vieillissant) qui n'est toujours pas livré en série avec le boîtier.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Le Nikon D800 avec sa poignée d'alimentation MB-D12 optionnelle

Nikon D800E, une version sans filtre AA

Deux Nikon D800 ? En effet, la marque japonaise annonce deux versions de son nouveau boîtier, et même si le D800E devrait être produit en série très limitée, il va intéresser tous ceux qui ont besoin de la meilleure définition possible. L'absence de filtre AA - [Anti-Aliasing](#) - sur ce boîtier permet d'éviter la perte de définition due à la présence du filtre dont le but est de supprimer les informations en provenance du capteur et considérées comme « incorrectes ». Présent dans tous les autres modèles de boîtiers Nikon (et la plupart des marques sauf le Leica M9 ou le [Fuji X-Pro 1](#)), ce filtre sert principalement à diminuer l'effet de moiré sur les images. Ce D800E intéressera ceux qui veulent obtenir les plus fins détails sur une image, en usage studio par exemple, et grâce à la définition de 36Mp, le D800E vient concurrencer directement les boîtiers moyen-format et leurs dos numériques. Les amateurs de photo astronomique apprécieront également. Le tarif du Nikon D800E est loin d'être le même par contre que celui d'un système moyen-format numérique.

Une question se pose à laquelle nous ne pouvons répondre encore : quels résultats vont donner les optiques actuelles, voire les plus anciennes, avec une telle définition ? En effet, avec 36Mp, il va falloir des optiques de qualité, et mis à part les récents objectifs à traitement nano-crystal, il y a fort à parier que les objectifs les plus anciens, aux performances satisfaisantes avec 12Mp, vont souffrir cruellement.



Le Nikon D800

reprend sensiblement la présentation du D700 et la même compacité lorsqu'il n'est pas équipé de sa poignée optionnelle

Expeed 3 et Autofocus 91000 pixels

Le Nikon D800 embarque le processeur Expeed 3 déjà présent sur le Nikon D4 (et la gamme [Nikon One](#)). Ce processeur permet de traiter les images en travaillant sur 16 bits sur des fichiers RAW de 14 bits. Le RAW 14bits non compressé était déjà présent sur le Nikon D700, c'est le traitement fait par l'Expeed 3 sur 16 bits



(plus de canaux donc plus grande vitesse de traitement) qui change la donne. Cette caractéristique permet également de traiter des flux vidéos FullHD et bruts.

Le module autofocus AF Multi-CAM 3500 est hérité du récent Nikon D4 : utilisable de -2 à +19 IL, ce module embarque 15 collimateurs en croix dont 11 sont sensibles jusqu'à f/8. Le module AF est complété par un capteur RVB de 91000 points en charge de la mesure de lumière. Le processeur Expeed 3 autorise la reconnaissance de scène et la reconnaissance des visages pour adapter au mieux l'exposition.

Cet autofocus peut fonctionner jusqu'à -2IL soit la lumière que l'on observe par une nuit de pleine lune. Il sait utiliser les seules 11 plages AF centrales pour permettre la mise au point autofocus jusqu'à f/8. Autrement formulé, ce système autorise l'utilisation de convertisseurs de focales avec des optiques ouvrant à f/2.8 ou f/4 sans perte de l'autofocus.

Ces caractéristiques nous laissent penser que le Nikon D800 devrait être beaucoup plus réactif que le D700 dont l'autofocus a parfois un peu de mal à accrocher et suivre le sujet en mode de mise au point AF dynamique. Le D3s avait apporté un réel progrès, le D4 (donc le D800 aussi en toute logique) est conforme aux attentes des photographes de sport par exemple.

Le mode rafale du Nikon D800 permet 4 im/sec et 6 im/sec. avec la poignée optionnelle MB-D12. Ce ne sont pas là des valeurs record et les férus de photo de sport trouveront vite la limite, ils passeront plus probablement au Nikon D4 bien plus performant en rafale.



Une ligne toute en finesse et rondeur dans la plus pure tradition du design Nikon de ces dernières années

Viseur 100% et écran LCD 8,1cm

Le viseur du Nikon D800 propose une véritable visée 100% avec un grossissement

de 0,7x là où le D700 n'offrait que 95%. C'est donc un réel progrès, et le moins que Nikon puisse faire sur ce type de boîtier. L'écran arrière reste le désormais classique LCD de 8,1 cm de diagonale et 921.000 points. Son rendu est plus flatteur que celui du D700, il est proche du sRGB pour une meilleure restitution des couleurs. La luminosité de l'écran s'adapte aux conditions ambiantes. Pas de rétro-éclairage des boutons par contre sur ce D800, à la différence du grand frère Nikon D4 mais un écran de protection amovible pour l'écran arrière.

Le Nikon D800 propose un mode HDR intégré : dans ce mode, le boîtier enregistre une photo sous-exposée et une photo surexposée en un seul mouvement de miroir, puis les combine pour rendre l'image HDR habituellement 'fabriquée' à l'aide d'un logiciel de post-traitement. La différence d'exposition entre les deux photos peut atteindre 3EV, ce mode n'offre néanmoins pas la souplesse offerte par un logiciel complémentaire qui sait interpréter plusieurs images pour optimiser le rendu HDR.

Le Nikon D800 permet d'enregistrer les images selon quatre formats différents :

- plein format (24x36mm)
- rapport 5:4 (30x24mm)
- rapport 3:2 (30x19.9mm)
- format DX (23.4x15.6mm)

C'est le premier boîtier numérique à proposer un recadrage visible directement dans le viseur optique.

Les commandes supérieures du Nikon D800 restent disposées tout comme sur le

Nikon D700, seule une touche vidéo apparaît sur le capot supérieur droit. Une nouvelle touche bracketing apparaît elle sur le côté gauche pour faciliter l'usage de cette commande peu ergonomique sur le D700.



Vidéo FullHD 1080p et sortie HDMI avec flux non compressé

Tout comme son grand frère le Nikon D4, ce nouveau D800 propose le meilleur compromis du moment en matière de vidéo. Flux FullHD 1080p à 24, 25 ou 30



im./sec., sortie flux non compressé, prise pour enregistreur externe, prise pour retour son, réglage des paramètres de prise de vue en cours de tournage, mode ciné 4.2.2, etc. L'enregistrement sur carte est limité à 29mn59sec. tandis que la sortie HDMI permet d'enregistrer en continu sur un périphérique externe dans un format de montage.

Pour faciliter le montage, le Nikon D800 permet d'indiquer les plans clés grâce à un système de marqueurs ou encore d'indiquer manuellement le début et la fin d'un clip vidéo. Le contrôle audio n'est pas négligé, le D800 dispose de deux prises mini-jack 3,5mm : une entrée son pour brancher un microphone stéréo externe et une sortie casque pour le monitoring des prises en direct. Des vumètres ajustables sont visibles sur l'écran et permettent à tout moment de réguler le niveau d'enregistrement audio.

Le D800 propose deux uniques modes de recadrage en vidéo (4 sur le Nikon D4) : le plein format (FX) pour des profondeurs de champs minimales et le format DX (facteur de multiplication x 1,5) similaire au format cinéma super 35, plus souple pour gérer la mise au point manuellement.

A mi-chemin entre photo et vidéo, la fonction timelapse intégrée permet d'enregistrer les timelapse directement sous forme de fichier vidéo à des vitesses de lecture de 24 fois à 36 000 fois plus rapide que la normale.



Alimentation et cartes mémoire

Le Nikon D800 utilise une batterie EN-EL15 qui permet de déclencher environ 850 fois selon les normes CIPA. Le D700 était un peu plus permissif avec près de 1000 vues même si sur le terrain la réalité tourne plutôt autour de 600 photos. Si l'autonomie du D800 s'avère plus proche de 450 photos sur le terrain que des 750 théoriques, il s'avèrera nécessaire de prévoir une batterie de rechange ou deux lors des longues journées de shooting ! Nikon a toutefois assuré la compatibilité avec la batterie EN-EL18 du Nikon D4 qui peut s'insérer dans la poignée MB-D12 optionnelle.

Le D800 dispose de deux emplacements pour cartes mémoire, CF et SD. Pas de format XQD comme sur le grand frère, Nikon est conservateur avec le D800. Il permet également d'utiliser le mode de transmission WIFI par l'intermédiaire du module additionnel WT-4. Nous regrettons que Nikon n'ait pas jugé bon de permettre la compatibilité avec le module WT-5 du Nikon D4, la multiplication des modules optionnels alourdissant la facture et multipliant les configurations. A moins que ce module WT-5 n'ait été conçu après le D800 si l'on tient compte des dates de sorties initialement prévues (mais quand même !). Le D800 dispose d'un port USB3.





Dimensions et boîtier

Le Nikon D800 reprend les caractéristiques de fabrication du Nikon D4 avec un châssis entièrement en alliage de magnésium, seule la chambre reflex ne bénéficie pas de ce traitement comme sur le Nikon D4. Cette construction garantit une solidité à (presque) toute épreuve et au passage, notons la performance des ingénieurs Nikon qui ont réussi à réduire le poids de 100gr. par rapport au D700. A la fin de la journée, ça peut faire la différence !

Le boîtier comporte des joints d'étanchéité à chaque ouverture et l'utilisation d'optiques à joints toriques permet de le considérer comme tropicalisé.

L'obturateur mécanique a été renforcé pour tenir compte des contraintes apportées par la vidéo. Il est conçu pour supporter 200.000 cycles, ce que propose également le Nikon D4 (le D700 était conçu pour 150.000 cycles).

Dernière information d'importance, le tarif ! Le Nikon D800 sera disponible à partir du 22 mars au prix public conseillé de 2899 €. Le Nikon D800E sera disponible en Distribution Sélective à partir du 12 avril au prix public conseillé de 3199 €.

Source : Nikon